

## **Sciences et techniques au château de Lunéville au XVIIIe siècle**

**Thierry Franz**

*(Chargé de documentation Musée du château de Lunéville)*

Au début du XVIIIe siècle, le château de Lunéville devient sous l'égide du duc Léopold (1698-1729) un véritable palais, célébrant à la fois le pouvoir retrouvé et la civilisation de cour. Le rayonnement culturel de ce foyer des Lumières ne se limite pourtant pas aux seuls domaines artistiques. Derrière l'apparat d'une architecture princière, il y a en effet la curiosité d'un duc de Lorraine qui permet au talent de son « machiniste », Philippe Vayringe, de s'épanouir. Ce personnage atypique, d'abord simple horloger autodidacte, deviendra un maillon essentiel dans la diffusion de la pensée newtonienne en Europe. L'extraordinaire « salle des machines », au sein des appartements du château, constituait la matérialisation d'un progrès qui suscita l'admiration des plus grands, au premier rang desquels Voltaire. Avec Stanislas Leszczyński, curiosité scientifique et pensée humaniste sont d'actualité. Le souverain s'intéresse aux techniques, qu'il entend mettre au profit du plus grand nombre par des inventions surprenantes, à l'image du carrosse à trois roues. Sous son égide, et grâce au savoir-faire de son horloger François Richard, une merveille de mécanique voit le jour au pied du château : le rocher aux automates. Les mouvements de ces 88 figures ont fait de cette « folie » une attraction unique en Europe.